



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 75'867
Erscheinungsweise: wöchentlich



Seite: 8
Fläche: 121'565 mm²

Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81108403
Ausschnitt Seite: 1/4



Print

La troupe zurichoise Karl's kühne Gassenschau fait son grand retour dans la carrière de Saint-Triphon (VD) avec «Sektor1», spectacle évidemment grandiose.

La nouvelle fable écolo-rigolo-futuriste du KKG

FRÉDÉRIC REIN

Marcher pieds nus dans l'herbe, faire un barbecue au feu de bois... ces gestes simples sont devenus exceptionnels, puisqu'ils ne peuvent désormais plus qu'être réalisés dans le Sektor1, un havre de liberté aux allures de paradis perdu. Depuis que nos déchets encombrants ont été placés en orbite et que nos activités ont été restreintes, notre planète se porte mieux, mais pas l'humanité. Elle qui a dû se résoudre à vivre dans des compartiments strictement réglementés, dont la seule échappatoire possible est, une fois par an, le Sektor1, «une sorte de Club Med réservé aux plus méritants et entretenu par des personnes condamnées à des travaux d'intérêt général», comme l'explique le comédien Karim Slama.

Bienvenue dans le nouveau spectacle en plein air de la compagnie zurichoise Karl's kühne Gassenschau (KKG). «Il s'agit d'une fable à la fois écologiste et futuriste où l'homme doit gérer les bêtises du passé», détaille le Lausannois de 45 ans, qui joue le rôle de Rico, chef des condamnés à l'entretien dans la version romande.

Univers scénique époustoufflant

Un avenir pour l'humanité qui peine à faire rêver, contrairement à l'univers scénique époustoufflant et parsemé d'effets spéciaux pyrotechniques que cultive avec bonheur le KKG. Comme lors des cinq spectacles déjà donnés en Suisse romande (*lire l'encadré*), la troupe convoque avec subtilité et onirisme le théâtre, du rock joué en live et les acrobaties circadiennes. «Cette combinaison est notre marque de fabrique, puisque nous sommes les seuls à la proposer en Suisse», explique Paul Weilenmann, l'un des membres fondateurs, également producteur, directeur artistique et comédien.

Ce style à nul autre pareil ravit le public, à en croire les visages réjouis à la

sortie des spectacles et les chiffres (136'000 spectateurs en Suisse romande pour la dernière représentation). «Avec le temps, il est de plus en plus compliqué de nous renouveler sans perdre notre identité, concède le producteur. Heureusement, nous continuons à être guidés par cette passion qui fait notre succès.»

Et par des thématiques universelles, «issues de la vie quotidienne et en lien avec nos sensibilités». En l'occurrence, l'écologie. «Nous avons choisi ce sujet avant que Greta Thunberg ne se fasse connaître, poursuit-il. Nous avions l'impression que rien qu'en ouvrant les journaux, des tonnes d'ordures nous tombaient sur la tête!» Preuve que ce sujet leur tient particulièrement à cœur: les décors sont, depuis toujours, réalisés le plus possible avec des matériaux de récupération.

Une envie de liberté

Un autre dénominateur commun lie leurs spectacles: la révolte des personnages face à leur condition. «C'est vrai, mais toujours dans l'optique d'un regain de liberté, d'une ouverture sur le monde, détaille Paul Weilenmann. Les fondateurs du KKG étaient tous des enfants de fonctionnaires bien décidés à se délivrer de ce carcan en explorant un terrain artistique jusqu'alors inconnu.

Par passion, nous avons pris beaucoup de risques, financiers, notamment en venant jouer à Saint-Triphon, mais aussi physiques, pour réaliser certaines acrobaties. Nous étions portés par l'insouciance de la jeunesse et cela a été payant.» Avec l'expérience, les histoires se sont affinées, les erreurs des spectacles précédents ont été gommées. «C'est toujours une aventure se-





Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 75'867
Erscheinungsweise: wöchentlich



Seite: 8
Fläche: 121'565 mm²



Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81108403
Ausschnitt Seite: 2/4

Print



Le Sektor1 est un havre de liberté alors que l'humanité a dû se résoudre à vivre dans des compartiments strictement

réglementés «Une sorte de Club Med réservé aux plus méritants», explique Karim Slama (à g.), qui a rejoint la troupe en 2015. *Ernesto Graf.*

Regina Jaeger.
Sébastien Anex.



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 75'867
Erscheinungsweise: wöchentlich



Seite: 8
Fläche: 121'565 mm²



Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81108403
Ausschnitt Seite: 3/4

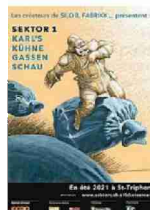
Print

Au fait, quelle est la marge de manœuvre des comédiens par rapport aux dialogues, initialement écrits en allemand? «Du moment où l'on respecte le sens général, nous sommes assez libres, répond celui qui a adapté l'entier du spectacle en français. Nous ne sommes pas au mot près, d'autant plus que certaines expressions sont intraduisibles. Comme je ne connais pas l'historique de la mise en scène, je teste parfois des gags qui ne conviennent pas au rythme du récit et sont retirés, mais cela fait partie du jeu.» Cette année, il y aura d'ailleurs plus de comédiens romands que d'habitude.

Un autre site à l'avenir

Ce spectacle aura en outre une saveur un peu particulière, car c'est la dernière fois qu'il se tiendra dans la carrière des Andonces de Saint-Triphon. Le site va en effet être transformé en un gigantesque *data center*. «Nous espérons trouver un autre endroit dans la région», souligne Paul Weilenmann, qui a déjà en tête plein d'idées de spectacles.

Mais revenons à «Sektor1». Le trou qui avait été creusé en 2004 pour accueillir le bassin du spectacle «AKUA» a été déblayé et approfondi. «C'est la première fois que l'on a une scène surélevée où l'on peut cacher des structures et des décors sous un gazon qui fait penser à un décor de Téletubbies. Mais il nous conduit dans un tout autre univers», plaisante Karim Slama. De quoi offrir aux spectateurs ce que Paul Weilenmann a toujours souhaité: un bon divertissement qui suscite une vaste palette d'émotions, fait oublier le temps qui passe et laisse en mémoire des images qui soutiennent une réflexion sur le monde. De quoi avoir la tête dans les étoiles et les pieds sur terre!



À LIRE

«Sektor1», carrière des Andonces, Saint-Triphon (VD), du 1^{er} juillet au 25 septembre.
Billets sur www.sektor1.ch



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 75'867
Erscheinungsweise: wöchentlich



Seite: 8
Fläche: 121'565 mm²



Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81108403
Ausschnitt Seite: 4/4

Print

Cinq spectacles qui ont enchanté la Suisse romande

L'histoire d'amour qui unit Karl's Kühne Gassenschau - un cirque de rue à sa création, en 1984 - et les Romands a débuté en 1995. En un quart de siècle, la troupe zurichoise a présenté cinq spectacles dans la carrière des Andonces de Saint-Triphon. Petite rétrospective.

«**r.u.p.t.u.r.e.**» (1995) Le directeur d'une succursale ne répond plus aux exigences

de la société qui l'emploie. Éliminé, il rejoint une société qui a ses propres règles. Le monde professionnel montré sous un angle peu réjouissant.

«**t.r.a.f.i.c.**» (2001) Les aventures d'automobilistes pris dans un bouchon en guise de métaphore sur l'immobilité forcée dans un monde en constante accélération.

«**AKUA**» (2004 et 2005)

L'histoire d'un orchestre querelleur qui ne trouve le juste ton qu'une fois abandonné sur une plate-forme pétrolière par le capitaine du bateau où il joue. La cohabitation de plusieurs cultures dans un espace restreint, comme en Suisse!

«**Silo 8**» (2010) Six personnes âgées ont le redoutable honneur d'être pla-

cées dans une maison de retraite du futur, en 2050. Une réflexion sur la place des aînés dans la société.

«**Fabrikk**» (2015) Ce conte sur la mondialisation se déroule dans une usine de chocolat qui veut conquérir la Chine. Mais ça se corse quand les investisseurs chinois veulent s'approprier le savoir-faire et l'entreprise elle-même.